

Orchestre national avignon provence

Eve & Adam

Direction musicale
GEORG KÖHLER

Chant
**ISABELLE GEORGES
& FREDERIK STEENBRINCK**

Compositeur
BRUNO FONTAINE

Livret
FLORENCE SEYVOS

Mise en espace
MIRABELLE ORDINAIRE

Création vidéo
LAURENT SARAZIN

Costumes
COLOMBE LAURIOT-PRÉVOST

JEUDI 30 NOVEMBRE 2023
14H30 (séance scolaire)

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2023
20H (séance tout public)

OPÉRA GRAND AVIGNON

Co-commande de l'Orchestre national Avignon-Provence, de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn et de l'Orchestre national d'Île-de-France en création mondiale, sur une idée originale d'Isabelle Georges. Ce programme bénéficie du soutien du Fonds de Création Lyrique.

Durée : 60 minutes
À partir de 11 ans



Table des matières

I. Eve et Adam : un conte lyrique original	page 4
1. Présentation du spectacle	
• Idée et naissance du projet	
• Les personnages	
• Mais qu'est-ce que la « Genèse » ?	page 5
2. Les artistes	
• Florence Seyvos, la librettiste	
• Bruno Fontaine, le compositeur	
• Isabelle Georges, soprano	
• Frederik Steenbrink, baryton	
3. Le programme du spectacle	
• Un conte lyrique	
• Les morceaux du programme	
• Deux chanteurs et de multiples rôles	page 6
• La musique de Bruno Fontaine	
II. Eve et Adam : une adaptation contemporaine de la Genèse	page 7
1. De La Genèse à Eve et Adam : comment adapter un texte religieux en un conte lyrique ?	
• Le livret de Florence Seyvos inspiré de , illustrée par l'abstraction de Marc-Alain Ouaknin	
• Les grands textes fondateurs des religions monothéistes	
• Résumé des premiers chapitres de La Genèse dont s'inspire le livret	page 8
2. L'anachronisme comme source d'humour, un éclairage nouveau	page 10
3. Focus sur le personnage d'Eve : une réécriture féministe ?	
• D'autres réécritures féministes du mythe d'Eve et Adam	page 11
III. Eve et Adam : une source d'inspiration au croisement de plusieurs disciplines	page 12
1. Les représentations de la Genèse dans l'histoire des arts	
• Un exemple de représentation de La Genèse dans la peinture	
• Un imaginaire qui inspire encore de nombreux artistes	
2. La Genèse dans la littérature : l'invention des langues et le mythe de la Tour de Babel	page 13
• La diversité des langues comme réponse à l'orgueil humain : le drame de l'incommunicabilité	
3. Réécritures : comment partir d'un mythe pour en faire un spectacle ?	
• Pistes pédagogiques	
Contacts	page 14

I. Eve et Adam : un conte lyrique original

1. Présentation du spectacle

• Idée et naissance du projet

Pour traiter des « trois mille ans de malentendus entre l'homme et la femme » (comme s'amuse à le dire les artistes qui ont écrit ce conte lyrique), ce programme choisit le ton de l'humour en associant deux chanteurs à l'orchestre pour un cycle de chansons d'une heure. Mais de quel malentendu parle-t-on au juste ? Eh bien celui de la *Genèse* (1, v. 27) dont la traduction la plus fréquente dit que Dieu a créé la femme à partir d'une côte (tzela) de l'homme ; alors que certains spécialistes défendent l'idée qu'il est possible de traduire tzela par « côté », ce qui reviendrait à dire que la femme a été créée « à côté » de l'homme, sans pour autant en être une émanation directe...

« C'est ce chatoisement des significations qui nous a fait rêver ; qui nous a donné l'envie joyeuse de secouer comme un vieux tapis l'image figée de nos arrière-arrière-arrière-grands-parents ; le désir d'imaginer un nouveau dialogue entre Ève, Adam et leur créateur », racontent encore les artistes, prêts à user de toutes les formes de musique (solos, duos, mots chantés, scandés, chuchotés, déclamés, vocalisés et contrechants...) pour s'amuser avec cette interrogation essentielle.

* Livret de Florence Seyvos d'après *La Genèse de la Genèse* illustrée par l'abstraction de Marc-Alain Ouaknin, 2019 © Éditions Diane de Selliers.



• Les personnages¹

Dieu, aussi appelé Elohim : Créateur de l'univers, créateur du premier homme et de la première femme, créateur de toute chose à vrai dire, de toute végétation et de toute créature vivante. Dans notre *Genèse*, Dieu sera chanté par une voix de femme.

Adam : Le premier homme, créé par Dieu à partir d'un peu de terre et d'eau. Il est chargé de donner un nom aux animaux qui se présentent à lui.

Ève : La première femme, créée par Dieu. Mais probablement pas de la façon dont on le raconte depuis des millénaires.

Le Récitant : Personnage assez bête, qui raconte l'histoire telle que nous la connaissons. Il ne se pose aucune question. Il n'aime ni réfléchir, ni changer d'avis.

Lilith : Personnage mystérieux, démon au féminin dans la tradition biblique. Dans notre *Genèse*, si elle est en colère, elle est aussi avisée.

Le Chœur : Composé d'une ou de plusieurs personnes, le chœur sait tout, ou presque. Le chœur pourra conseiller les personnages, et même venir à leur secours.

Le Serpent : Comme toutes les autres créatures, le serpent fut créé par Dieu. Pourtant il veut semer la discorde, et il y parvient !

Il sera également question de :

Caïn : Fils aîné d'Ève et Adam, doté d'un caractère difficile.

Abel : Fils cadet d'Ève et Adam et donc frère de Caïn, pour son malheur.

Noé : Son nom veut dire « consolation ». C'est un homme bon et courageux, il sauvera l'humanité.

¹ D'après le programme de salle réalisé par l'Orchestre national d'Ile-de-France.

• Mais qu'est-ce que la « Genèse » ?

Quand on cherche le terme « Genèse » dans le dictionnaire, la première occurrence qui apparaît est création du monde, ou récit mythique de la création du monde, en référence donc au Premier livre de l'Ancien Testament.

Par extension, en biologie par exemple, la genèse signifie la « constitution et développement d'un être vivant, d'un organisme et de ses différents éléments » (cf. portail lexical en ligne CNRTL <https://www.cnrtl.fr/definition/gen%C3%A8se>). Le terme genèse signifie donc l'origine, la naissance.

Par extension, le terme « genèse » a également un autre sens : il peut désigner « le processus de création d'une œuvre artistique, littéraire et musicale », alors synonyme de conception, création, élaboration.

2. Les artistes

• Florence Seyvos, la librettiste

Qu'est-ce qu'un.e librettiste ? Quand on écrit un livre, on appelle l'auteur un.e écrivain.e. On dit un.e librettiste quand l'histoire est adaptée à une œuvre musicale.

Florence Seyvos est une écrivaine et scénariste française. Elle se spécialise d'abord dans la littérature jeunesse, elle collabore avec le dessinateur Claude Ponti publié à l'École des Loisirs, puis se tourne vers la littérature adulte et les scénarios de films.

• Bruno Fontaine, le compositeur

Bruno Fontaine commence sa carrière de musicien en tant que pianiste au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il se lance ensuite dans les arrangements musicaux et la composition, et devient directeur musical de plusieurs artistes comme Johny Hallyday ou encore Mylène Farmer. Il est également compositeur de musique de films et a été lauréat en 2013 du Grand Prix SACEM pour la Musique à l'image.

• Isabelle Georges, soprano

Isabelle Georges est une chanteuse française de comédie musicale, de chanson française et de musique yiddish. Elle est également danseuse et comédienne.

Elle se forme au métier de la comédie musicale au début des années 1990 en partant étudier en Angleterre à l'Actors Center de Londres, et fait des stages aux Etats-Unis. Elle se produit sur la scène du cabaret des Champs-Élysées.

• Frederik Steenbrink, baryton

Une voix de crooner, un goût prononcé depuis toujours pour le théâtre et la musique, une nature inspirée par la conception et l'écriture de spectacles, un appétit constant de découvertes et de rencontres : le spectacle vivant prend tout son sens et sa force sur la scène plurielle que Frederik Steenbrink a inventée, entre Paris et New York, à l'aune de son talent protéiforme, à la croisée de la chanson, du théâtre musical et de la comédie musicale.

3. Le programme du spectacle

• Un conte lyrique

Eve et Adam n'est ni un opéra, ni une opérette. Il est décrit par les artistes comme un « conte lyrique », et se rapproche plutôt du genre de la comédie musicale. Les passages instrumentaux côtoient solos ou duos.

• Les morceaux du programme

1. Ouverture (instrumental)
2. La création (le chœur)
3. Chanson du premier homme (Adam, Eve)
4. Récit de la naissance d'Eve (le récitant, Ève, le chœur)
5. Rencontre d'Ève et Adam (Ève, Adam)
6. Chanson d'Eve (Eve)
7. Eve - Lilith (Eve, Lilith)
8. Eve et le Serpent (Ève, le serpent)
9. Chanson de la pomme (le chœur)
10. Après la pomme ou chassés du jardin (voix de dieu, Adam, Eve, le chœur)

11. Chanson de dieu qui a perdu ses enfants (voix de dieu)
12. Chanson d'Adam sorti du jardin (Adam)
13. Dialogue d'Ève et Adam sortis du jardin - « qu'est-ce qu'on va faire, maintenant ? » (Adam, Ève)
14. Chanson du chagrin (Ève)
15. Caïn et Abel (le chœur)
16. Séparés (Adam, Ève)
17. Ne demande pas pourquoi (le chœur)
18. Noé (voix de dieu)
19. Téva (le chœur)
20. Une chanson d'Ève - un être de mots (Ève)
21. Babel (tous, sauf dieu)
22. Epilogue (Ève, Adam)

• Deux chanteurs et de multiples rôles

Dans le spectacle, un même chanteur endosse le rôle de plusieurs personnages de l'histoire, ce qui peut créer la surprise chez le spectateur. Par exemple, Isabelle Georges incarne à la fois le personnage d'Ève et de Lilith.

Le chœur :

Comme dans les tragédies antiques, le chœur joue un rôle très important dans l'exposition de l'intrigue et la présentation des personnages.

Le narrateur :

Dans le spectacle, il y a aussi un narrateur. Le narrateur d'une histoire est celui qui présente le récit.

A la différence du chœur, il peut être externe au récit, interne (ce sera alors un personnage de l'histoire) ou encore omniscient.

• La musique de Bruno Fontaine

Bruno Fontaine est un compositeur maniant à la fois les codes du langage musical académique et d'autres esthétiques musicales telles que le jazz.

Dans *Eve et Adam*, il a recours à différents langages musicaux qu'il convoque en fonction de la narration.

→ Comment, en musique, imaginer la Genèse, le passage du rien au tout, du chaos à l'ordre ?

Le compositeur a fait le choix d'ouvrir sa partition sur une entrée progressive de différents instruments, dont les sons de cloches qui forment une masse sonore dense et qui s'éclaircit peu à peu.

→ Dans un autre passage du spectacle, « Eve et le Serpent », Bruno Fontaine s'inspire de l'esthétique du jazz. Avec ses rythmes syncopés et ce que l'on associe au swing, le jazz peut exprimer une sorte de lancinement, d'attitude chaloupée qui peut aisément rappeler le personnage du serpent.

II. Eve et Adam : une adaptation contemporaine de la Genèse

1. De La Genèse à Eve et Adam : comment adapter un texte religieux en un conte lyrique ?

• Le livret de Florence Seyvos inspiré de *La Genèse de la Genèse*, illustrée par l'abstraction de Marc-Alain Ouaknin

Comment traduire la Genèse aujourd'hui ? Comment retraduire un texte qui a été analysé et interprété des milliers de fois ? L'interprétation des textes sacrés se nomme **l'exégèse**. C'est un exercice à la fois d'analyse textuelle, philosophique et religieuse.

Florence Seyvos, la librettiste du spectacle, s'est inspirée du livre *La Genèse de la Genèse*, une nouvelle traduction de Marc-Alain Ouaknin, rabbin, philosophe et traducteur.

Le travail de Florence Seyvos s'est concentré sur la traduction la plus fréquente du mot *tzela*, qui a été traduit historiquement par « côte », et qui dit que Dieu a créé la femme à partir d'une côte de l'homme ; alors que d'autres traducteurs proposent plutôt la traduction de *tzela* par côté, ce qui reviendrait à dire que la femme a été créée « à côté » de l'homme.

• Les grands textes fondateurs des religions monothéistes

La Bible

La Bible hébraïque est écrite en hébreu et en araméen. Elle est au fondement du judaïsme et du christianisme, deux religions monothéistes.

Elle est divisée en trois parties :

- Les cinq livres de Moïse ou Pentateuque (Torah),
- Les Prophètes (Neviim) constitués de livres historiques et de livres prophétiques
- Les Ecrits (Ketouvim) qui rassemblent les textes poétiques et philosophiques

La Genèse

Le livre de la Genèse est le premier livre de la Bible, et le premier livre de la Torah.

Il comporte 50 chapitres, divisés en 12 péripécopes, lues chaque semaine et successivement à la synagogue, et regroupées en cinq cycles : celui de la création du monde jusqu'à la tour de Babel, celui d'Abraham, celui d'Isaac, celui de Jacob et enfin celui de Joseph qui le conclut.

La Genèse de la Genèse, dont s'est inspirée la librettiste du spectacle, correspond au premier cycle de la Genèse. Elle est constituée de 11 chapitres, tous d'inspiration babylonienne.

Dans La Genèse, Dieu peut être désigné de 7 manières différentes : El, Elohim, Adonai, Yhwh, Ehyeh Asher Ehyeh, Shaddai et Tzevaot.

• Résumé des premiers chapitres de La Genèse dont s'inspire le livret

La Genèse raconte la création du monde par Dieu, en six jours. Le septième jour, il se repose. Il crée Adam, le premier homme, puis Eve, la première femme, sa moitié, qui est une extension d'Adam. Dans le jardin d'Eden, Adam et Eve commettent le péché originel : tentés par le démon qui a pris l'apparence d'un serpent, ils ont mangé le fruit défendu, le fruit de l'arbre de la connaissance, du bien et du mal. Dieu les réprimande d'avoir désobéi et les chasse du jardin d'Eden. Il les condamne à la mortalité, l'homme travaillera à la sueur de son front et la femme enfantera dans la douleur. Adam et Eve ont deux fils : Caïn, agriculteur et Abel, berger. Dieu refuse le sacrifice de Caïn, source de ressentiment entre les deux frères, Caïn tue Abel. Caïn a des descendants, et à la dixième génération naît Noé. Dieu voit les hommes s'entretuer et décide de recommencer le monde, en créant un déluge. Il décide de sauver Noé, en lui demandant de construire une arche en emportant sa famille et un couple de chaque espèce terrestre et volatile. S'ensuit un déluge de 40 jours et 40 nuits. Noé a trois fils : Shem, Ham et Yafèt, qui repeuplent la terre. Les hommes tentent alors de construire une tour qui atteindrait les cieux, la tour de Babel, mais Dieu les punit de leur orgueil en dispersant l'humanité par « une confusion des langues », en races et nations séparées qui ne se comprennent plus.

- Chapitre 1 : La création du monde

La Genèse commence par la création du monde et de toute chose par Dieu en 7 jours.

« Premièrement, Élohim créa l'alphabet du ciel et l'alphabet de la terre. »

Puis Dieu créa le premier homme, Adam.

« Alors Elohim créa l'homme avec son image. Avec l'image d'Élohim il le créa. Masculin et féminin il les créa. »

- Chapitre 2 : Dans le jardin d'Eden

Dieu dépose l'homme dans le jardin d'Eden « afin qu'il le cultive et le protège ». Dieu ordonne à l'homme :

« De tous les arbres du jardin, manger tu mangeras. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, de lui tu n'en mangeras pas car le jour où tu en mangeras, mourir tu mourras. »

Puis Dieu, pour tenir compagnie à Adam, crée la femme, Eve, à partir d'un des côtés de l'homme.

« Celle-ci sera appelée "femme", parce que celle-ci avait été prise de l'"homme" ».

- Chapitre 3 : Le serpent et l'arbre

« Et le serpent était la plus nue des bêtes des champs que *yhvh élohim* avait faites. »

Le serpent persuade Eve de goûter au fruit de l'arbre défendu. Eve mange le fruit, et le donne à Adam qui en mange aussi.

Alors, ils prirent conscience de leur nudité et se fabriquent des ceintures avec des feuilles de figuier.

Dieu les réprimande. Il condamne le serpent à être « amoindri par rapport à tous les animaux », à se déplacer sur le ventre et manger la poussière. A la femme, il dit « Je rendrai difficile l'éducation des enfants ainsi que le temps de la grossesse, et tu enfanteras dans la peine ». Il condamne l'homme à travailler pour se nourrir, et les chassa du jardin d'Eden « afin qu'il travaille le sol de la terre d'où il avait été pris ».

- Chapitre 4 : Caïn et Abel

« Alors l'homme connut Eve, sa femme. Elle fut enceinte et elle enfanta Caïn. »

Récit de la naissance de Caïn et Abel, les deux enfants d'Adam et Eve. Caïn tue son frère Abel. Dieu punit Caïn (« Fugitif et vagabond tu seras sur la terre ») mais le protège aussi de quiconque essaierait de se venger contre lui.

Caïn à son tour eut un fils : Hanokh, qui a lui-même des enfants.

Adam et Eve ont un autre enfant : Shèt, qui a lui-même un fils : Enosh.

- Chapitre 5 : Le livre des engendremets

« Voici le livre de l'histoire des engendremets d'Adam. »

Récit généalogique de la descendance d'Adam.

- Chapitre 6 : La construction de l'arche

« Et voici que l'humanité commença à se multiplier sur la surface du sol de la terre. »

Dieu constate que la méchanceté de l'homme s'était multipliée sur la terre.

« Alors *yhvh* dit : « Je vais effacer l'homme que j'ai créé de la surface du sol de la terre. De l'homme à l'animal jusqu'au rampant, jusqu'au volatile du ciel, car je regrette de les avoir faits ».

Seul Noé trouve grâce à ses yeux. Noé a trois fils : Shem, Ham et Yafèt.

Dieu dit à Noé de construire une arche de bois et de sauver sa famille et deux membres de chaque espèce animale, volatile et rampante pour qu'ils survivent.

- Chapitre 7 : Le Déluge

« Alors *yhvh* dit à Noé : « Viens toi et toute ta maison vers l'arche ». »

« Alors il y eut de la pluie sur la terre, quarante jours et quarante nuits. »

« Alors fut effacé tout l'existant qui est sur la surface du sol de la terre. De l'homme à l'animal, jusqu'aux reptiles et jusqu'aux volatiles du ciel, ils furent effacés de la terre. Il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. »

- Chapitre 8 : Le corbeau et la colombe

« Alors *Elohim* fit passer un souffle sur la terre et les eaux s'apaisèrent. »

Noé envoya un corbeau afin de savoir si l'eau recouvrait encore la surface de la terre. Le corbeau ne revint pas, Noé attendit. Il envoya ensuite la colombe, qui revint avec une feuille d'olivier, alors Noé sut que « les eaux s'étaient allégées du dessus de la terre ». Noé et les survivants de son arche sortirent et se multiplièrent sur la terre.

- Chapitre 9 : L'arc-en-ciel

« Fructifiez-vous et multipliez-vous et remplissez la terre. »

« Et les fils de Noé qui sortirent de l'arche furent Shem et Ham et Yafèt. Et Ham est le père de Canaan. Ces trois-là sont les fils de Noé et c'est à partir d'eux que se peupla toute la terre. »

« Tous les jours de Noé furent de neuf cents années et cinquante années, puis il mourut. »

- Chapitre 10 : Le peuplement de la terre

« Et voici l'histoire des enfants de Noé, Shem, Ham et Yafèt. »

Récit de la descendance des enfants de Noé.

« Ce sont là les familles des enfants de Noé, selon leurs histoires, dans leurs peuples. Et c'est à partir d'eux que les peuples se répartirent sur la terre après le déluge. »

- Chapitre 11 : La tour de Babel

« Et toute la terre était une seule langue et des paroles singulières. »

« Allons ! Construisons-nous une ville et une tour dont le sommet soit dans le ciel, et faisons-nous un nom, au cas où nous serions dispersés sur toute la surface de la terre. »

Dieu descendit pour contempler la ville et voulut empêcher les hommes de poursuivre leur entreprise.

« Allons ! Descendons ! Et là, embabelons leur langue ! Afin qu'aucun homme ne puisse entendre la langue de son voisin. »

C'est pour cela que l'on nomme cet épisode la tour de Babel.

N.B : les citations mentionnées dans le résumé par chapitres ci-dessus proviennent de la traduction de *La Genèse de la Genèse* de Marc-Alain Ouaknin, 2019 © Éditions Diane de Selliers.

• Pour aller plus loin : La question de la réécriture et de l'adaptation

De nombreux traducteurs et linguistes se sont penchés sur la traduction de la Bible au fil des années. C'est ce qui fait la richesse du texte, avec une pluralité des interprétations. On peut dire que ce texte est un palimpseste, c'est-à-dire une superposition d'interprétations qui se succèdent et se complètent, créant une diversité de significations qui sont source de nouvelles idées.

Le travail de traduction est avant tout un travail d'interprétation, mais aussi d'adaptation car chaque langue a une spécificité, un mode de pensée liée à la culture. Le travail des traducteurs est donc d'adapter cette façon de penser à la langue de traduction.

2. L'anachronisme comme source d'humour, un éclairage nouveau

Tout au long du spectacle, certains éléments viennent rappeler au spectateur qu'il s'agit d'une adaptation moderne du mythe et cette irruption de l'actualité dans le spectacle constitue son originalité.

Cette rupture de l'horizon d'attente crée un décalage qui suscite le rire, d'où le qualificatif de « conte lyrique humoristique ».

Exemple issu du livret du spectacle :

ADAM

*Je crois que je n'ai pas de goût pour la paternité.
Cette idée de descendance me fatigue d'avance.*

ÈVE

*Crois-tu que j'aie du goût ou des dispositions pour la maternité ?
Eh bien, non, moi non plus ! Nous apprendrons, que veux-tu !
Nous sommes là pour faire des expériences.
Nous voilà apprentis sorciers.*

Cette distance permise par le rire permet d'apporter un éclairage nouveau sur le mythe et le réinscrire dans une perspective historique.

3. Focus sur le personnage d'Eve : une réécriture féministe ?

Un exemple issu du livret :

LILITH

*Ton avenir, je le vois
Tu apprendras à coudre
Tu n'iras pas à l'école
[...]
On te jettera des pierres
Tu seras brûlée vive
On t'accusera de sorcellerie
[...]
Combien de siècles avant d'avoir
Le droit d'apprendre ou d'enseigner ?
Tu seras, au mieux,
L'ange du foyer
Tes pensées resteront secrètes
Tu seras calligraphe
Jamais poète
La sculpture, la peinture,
Ce sera toujours non
Sauf pour la décoration
Tu auras le droit de peindre des assiettes*

Les paroles de Lilith s'inscrivent dans l'actualité des recherches historiques sur le rôle des femmes dans l'histoire, longtemps effacées et invisibilisées.

Cf. *Sorcières, La puissance invaincue des femmes*. Mona Chollet, éditions La Découverte, 2018

La journaliste Mona Chollet s'est intéressée au mythe de la sorcière, en le replaçant dans une perspective historique : les femmes accusées de sorcellerie et chassées, censurées, éliminées au fil des siècles, et l'imaginaire que cela a laissé dans nos sociétés contemporaines.

Ici, Lilith revient sur l'exclusion systémique des femmes dans l'histoire : privées d'instruction scolaire, reléguées au foyer sans possibilité d'exercer une profession, pas d'indépendance vis-à-vis de son mari, impossibilité d'exercer une profession artistique et d'être rémunérée pour son travail, pas de possibilité d'être exposée/ publiée sous son vrai nom (de nombreuses femmes ont été publiées sous pseudonyme, comme c'est le cas de George Sand par exemple).

Dans le spectacle, Eve apparaît comme beaucoup plus entreprenante qu'Adam, c'est elle qui a des idées pour survivre hors du jardin d'Eden, c'est elle qui est à l'initiative de trouver du travail, de faire des enfants pour assurer une descendance. Au contraire, Adam est plus effacé, démuné et impuissant face à la situation.

• D'autres réécritures féministes du mythe d'Eve et Adam

→ Réfléchir à la question : quelles représentations sur les rôles genrés traversent encore la société aujourd'hui ? Comment se sont-elles construites, avec quelles histoires, quels discours ?

Exemple de réécriture critique : « La faute à Ève, Anne Sylvestre » : une critique du rôle traditionnellement attribué à Eve dans le péché originel sur le ton de la parodie sarcastique

« Le Bon Dieu est misogyne, mais le diable lui ne l'est pas, ah ! »

III. Eve et Adam : une source d'inspiration au croisement de plusieurs disciplines

1. Les représentations de la Genèse dans l'histoire des arts

→ Essayer de retrouver des tableaux, sculptures, œuvres d'art qui représentent un ou plusieurs thèmes exposés dans La Genèse.

• Un exemple de représentation de La Genèse dans la peinture

Le Dominiquin, *Dieu réprimant Adam et Eve*, vers 1623-25, huile sur cuivre, 95 x 65 cm, musée de Grenoble



→ Quels éléments de la Genèse retrouvez-vous dans ce tableau ?

Éléments de réponse : Adam et Eve, la prise de conscience de la nudité après avoir goûté la pomme, la naissance de la pudeur, la colère divine, Adam qui rejette la faute sur Eve.

Qui est le peintre ? Domenico Zampieri, dit Le Dominiquin, est un peintre italien du XVII^e siècle, appartenant au mouvement baroque.

• Un imaginaire qui inspire encore de nombreux artistes



Ed Ruscha, *Miracle #64*, 1975, oxyde de zinc et pastel sur papier, 101,3 x 76,5 cm

2. La Genèse dans la littérature : l'invention des langues et le mythe de la Tour de Babel

• La diversité des langues comme réponse à l'orgueil humain : le drame de l'incommunicabilité

Dans l'épisode de la tour Babel, les habitants de la ville de Babylone décidèrent de s'unir et de construire une tour qui atteindrait les cieux, et rivaliser avec la puissance divine. Pour punir les babyloniens de leur orgueil, Dieu créa les langues, afin d'empêcher les hommes de communiquer entre eux et de se comprendre.

Cet épisode a trouvé des sources historiques : de nombreuses fouilles effectuées en Mésopotamie ont relevé la présence d'un édifice religieux du début du 6e au 5e siècle avant J.-C.

C'est cet épisode fondateur qui expliquerait la diversité des langues.



La Tour de Babel, Pieter Brueghel l'Ancien, 1563. Huile sur panneau de bois de chêne, 114 cm x 155 cm, Kunsthistorisches Museum, Vienne.

3. Réécritures : comment partir d'un mythe pour en faire un spectacle ?

• Pistes pédagogiques :

- Que représentent pour vous aujourd'hui les figures d'Eve et Adam, le paradis, la tour de Babel ?
- Quelles problématiques soulevées par le mythe trouvent des résonances avec notre actualité proche ?
- À partir de ces thématiques, quelles réécritures du mythe pourriez-vous proposer ?
- Sous quelle forme artistique souhaitez-vous proposer cette réécriture (musicale, littéraire, visuelle, picturale, photographique...)?

CONTACT

Camille Girard

Responsable des actions culturelles
04 32 76 05 84
camille.girard@orchestre-avignon.com

Laia Montestruc Guimerà

Chargée des actions culturelles
04 32 76 05 86
laia.monestruc@orchestre-avignon.com

Emilie Cortès

Professeure relais pour l'Onap
emilie.cortes@ac-aix-marseille.fr